



Si.



N. 58, 41

Vd
3014

RELATION
DETAILLÉE
DE LA
BATAILLE
DE
SIPTITZ
PRÉS
DE TORGAU,
DU 3^e NOVEMBRE 1760.
POUR SERVIR D'EXPLICATION AU PLAN CI-JOINT, LEVÉ
SUR LES LIEUX.



LEIPSIC,
chez Chrétien Gottlob Hilscher.

1774 a

REANATION
DEPARTMENT
DE
BATTALIE
DE
STATION
DE TORONTO





Le 2. de Novembre Sa Majesté le Roi de Prusse leva avec son Armée le camp de Thalwitz près d'Eilenbourg, pour occuper celui de Langreichenbach, aux environs de Schilda, entre Sizerode & Audenhayn. (Voiez Pl. I. A.)

Marche du Roi de Prusse d'Eilenbourg à Schilda.

- 1) Le Roi prit son quartier à Langreichenbach, dans la maison du Curé.
- 2) La plupart des troupes prussiennes n'entrèrent le soir que fort tard dans le nouveau camp; Il y en eût un bon nombre qui cantonnerent cette nuit dans les villages de Langreichenbach, Audenhayn, Wildschüz & Kobershayn.
- 3) Pendant que l'armée étoit en marche, il y eût une forte escarmouche entre l'avant-garde prussienne & environ 1000. chevaux du corps du Général Brentano, qui marchoit vers Belgern; ceux-ci y perdirent 1. Colonel, 10. Officiers & 400. maitres.
- 4) Dans cette même Marche le régiment Chevaux-legers de St. Ignon, de l'Armée Imperiale & Royale, qui avoit été détaché en avant (B.) vers Battaune sur une prairie, nommée Losnizer Spitze, fût obligé de se replier sur la muette, *das Jagdhaus*, à l'endroit (C.) où il fût fait prisonnier le lendemain.

A cette nouvelle l'Armée Imperiale & Royale quitta le camp qu'elle garde dès le 29. d'Octobre, entre Zinna & Siptitz, près de Torgau, faisant face du coté de Neiden, & vint appuyer l'aile droite aux vignes derrière Siptitz, & l'aile gauche à Zinna. (D.)

L'Armée Imperiale leve le camp, qu'elle avoit entre Zinna & Siptitz.

- 1) Le corps du Général Comte de Lasçi établit son camp à Losswig. (E.)
- 2) Le corps de reserve fût placé près de Groswwig. (F.)

3) Le

- 3) Le corps des carabiniers & les grenadiers à pied de l'aile gauche aux ordres du Colonel de Norrmann, furent détaché pour aller prendre poste à Weydenhayn (G.) & ceux de l'aile droite aux ordres du colonel de Ferrari avec le régiment de Dragons de Bathyani, du coté de défilé de Vogelgefäng pour couvrir le quartier général, qui devoit être transporté ce jour-là à Neiden. (H.)
- 4) Le corps des troupes légères, aux ordres du Général-Major Baron de Ried, fût posté en avant à Mockrehne. (I.)

Le Roi Marche sur 4. colonnes, pour attaquer les Imperiaux à Siptitz.

Le 3. de Novembre à l'aube du jour l'Armée prussienne se rémit en marche sur quatre colonnes, pour aller attaquer l'Armée Impériale dans sa position de Siptitz.

La 1^{re} Colonne (K.)

Marche de la 1^{re} colonne prussienne, & ce qui s'y passa.

composée de l'aile droite de l'armée prussienne & du 1^{er} bataillon du Régiment de Forcade, commandée par le Général de Ziethen, dirigea sa marche par Audenhayn, passa audelà de l'église inférieure, &, laissant Mockrehne à gauche, elle traversa la plaine pour joindre le grand-chemin de Leipzig, suivie de la cavalerie & de quelque infanterie légère jusqu'à la canardiere *Entenfäng* établie sur le grand étang de Torgau; le reste de l'infanterie, tirant à gauche, traversa le grand-chemin nommé *Butterstrasse*, & passant une petite colline, nommée le *Siptitzerberg* couverte de bois, elle marcha du côté du grand étang. (L.)

- 1) En entrant dans le bois de Klitzschen, le colonel de Kleist, à la tête de ses hussards & dragons, formoit l'avantgarde de cette colonne.
- 2) Vers les 10. heures du matin la tête de cette colonne arriva près du grand-chemin de Leipzig (M.) & à 1. heure après-midi au pont (N.) à l'endroit, nommé rothe *Furth*; & où se croisent les deux grands-chemins, elle chargea 2. bataillons *Warasdins* (O.) qui se défendirent si bien, que le Général de Ziethen fût obligé d'établir une batterie sur le chemin de Leipzig, & de faire avancer contre eux des troupes formées en bataille à droite & gauche de cette batterie. Alors ces deux bataillons furent forcés de se retirer, & d'abandonner 2. pieces de canon. Pour favoriser leur retraite, le Général Cte de Lascei fit passer à toute sa cavalerie le fossé, nommé *Rehrgraben*, & la rangea sur une ligne à l'endroit où le grand-chemin de Leipzig sort du bois. (P.)

3) A'

- 3) A' deux heures après-midi, la tête de la colonne du Général de Ziethen parut en avant du bois; il y eût de vives escarmuches entre elle & les postes avancés des Impériaux dans le bois du Kaftenholz. (Q.)
- 4) Comme cette 1^{re} colonne, sous les ordres du Général de Ziethen étoit destinée à tenir en échec l'Armée Imperiale & à attaquer Siptiz & Grofswig, quand le Roi attaqueroit du côté de Neiden, elle avoit d'abord eût ordre de se rapprocher du Roi par le *Butterstrasse*; mais le Général de Ziethen trouvant le corps du Général Comte de Lafci tellement posté, qu'il pouvoit tomber sur son flanc droit, pendant la marche, il suivit le grand-chemin de Leipzig & avança de front contre le Général Lafci.

La 2^{me} Colonne (R.)

de l'armée prussienne presque toute composée d'infanterie, commandée par le Roi, traversa Langreichenbach & Audenhayn. A Mockrehne elle fit déloger un piquet de l'arrière-garde du Général Major Baron de Ried, continua sa marche par le bois à Weydenhayn, laissant Mockrehne & Wildenhayn à gauche, & passant entre Weydenhayn & l'étang des chasseurs *Jegerteich*, elle déboucha du bois de Dommitzsch vis-à-vis du village d'Elsnig par le chemin nommé *Anckerweg*.

Marche de la
2^{me} colonne
prussienne,
& ce qui s'y
passa.

- 1) Le 3. de Novembre à 2. heures du matin, le corps du Général Baron de Ried s'étoit déjà replié de Mockrehne sur Wildenhayn (S.) & lorsqu'il vit que l'armée prussienne marchoit toujours en avant, il prit sa marche par le bois à Weidenhayn, après avoir tiré quelques coups de canon sur l'avant-garde prussienne; D'où il se retira à Grofswig; son arriere-garde occupa une hauteur (T.) à l'entrée du chemin de Grofswig dans le bois & y plaça trois pieces; mais se voyant exposée à une batterie que l'avant-garde prussienne avoit établie près du moulin à vent de Weidenhayn (V.) elle fût obligée de suivre le gros de corps.
- 2) Vers les 11. heures du matin l'avant-garde de cette colonne parut dans la plaine d'Elsnig; elle fondit sur les grenadiers du colonel de Ferrari, qui étoient allés à l'eau dans le bois; mais ce Colonel s'avança aussitôt avec le reste pour les rallier, &, après avoir tiré quelques volées de canon, il se replia sur Neiden.
- 3) A' deux heures environ après-midi, la tête de cette colonne sortit du bois. Le Roi fit faire halte, pour que tout pût s'y rassembler; en attendant Il s'informa de

la situation de Dommitzsch, de Drebelgar & d'Elsnig, du poste occupé par l'Armée Imperiale & du passage du ruisseau fangeux, nommé *Striebach*. Après avoir encore fait reconnoître la position de l'Armée Imperiale, Sa Majesté ordonna l'attaque par la langue du bois (x.) à laquelle les grenadiers & le Régiment d'Anhalt devoient appuyer leur droite. Alors l'armée se remit en marche.

La 3^{me} Colonne (Y.)

Marche de la
3^{me} colonne,
& ce qui y
arriva.

de l'armée prussienne, commandée par le Général de Hülsen, étoit pour la plus grande partie composée d'infanterie ; Elle traversa le village d'Audenhayn, du côté de l'église supérieure, &, laissant à droite Mockrehne, Wildenhayn, la fonderie de poix, & Weidenhayn, elle continua sa marche par le bois de Dommitzsch, d'où elle entra dans la plaine vis-à-vis d'Elsnig, à côté de la 2^{de} colonne.

- 1) Cette 3^{me} colonne se rangea en bataille entre Audenhayn & Mockrehne, où elle resta jusqu'à ce que toute la 4^{me} colonne étoit entrée dans le bois, alors elle continua sa marche.
- 2) Le Général de St. Ignon, qui avoit été détaché en avant avec son régiment de chevaux-légers, dans le bois entre Weidenhayn & Elsnig (C.) s'y vit tout d'un coup entre la 2^{me} & 3^{me} colonne des prussiens ; Lorsque le Roi en eût avis par des prisonniers faits à Weidenhayn, il fit garder les issues du bois par les grenadiers, & donna ordre aux houffards de Ziethen de le fouiller. Ce régiment de chevaux-légers fût donc dispersé, & presque entièrement pris avec son Général. Le Major de Zedmar des houffards de Ziethen y fût tué.
- 3) Quelques soldats de ce régiment de St. Ignon, qui avoient trouvé le moïeu d'échapper, se rangèrent parmi les grenadiers pendant la bataille, pour n'être pas regardés comme des lâches, qui avoient quitté leurs étendards, faute de courage.

La 4^{me} Colonne (Z.)

Marche de la
4^{me} colonne
prussienne &
ce qui y ar-
riva.

prèsque toute composée de cavalerie, sous la conduite du Prince de Holstein, marcha par Schöene & Strelln de là par le bois & la muette,

ette, & laissant Roizsch à sa gauche, elle vint déboucher encore dans la plaine vis-à-vis d'Elsnig.

- 1) A 9 heures environ du matin, elle passa à Schœne le canal, (a.) & à 1. heure après-midi, elle se trouva près de la muëtte.
- 2) La 4^{me} & la 3^{me} colonne arrivèrent plus tard à Elsnig que la 2^{me}, parcequ'elles avoient eü plus chemin à faire.

Un corps de reserve, aux ordres du Colonel de Mœhring, composé de houffards, de bataillons francs, & des dragons de Schorlemmer, se mit en marche le 3. Novembre à la petite pointe du jour, passa par Wildscüz à Schoene & Strelln, & fût posté durant la bataille tout près de Doberscütz, sur le grand-chemin de Leipzig. (b.)

Marche & destination d'un corps de Réserve des prusiens.

- 1) Les prusiens aiant eu avis, qu'il y avoit un corps des Impériaux au dessous de Domnitzsch, aux environs de Pretzsch, le Colonel de Mœhring eut ordre de se poster, de maniere à pouvoir faire face par tout.
- 2) Tous les chariots & chevaux de bât de l'armée prussienne furent renvoies du coté d'Eilenbourg, sous l'escorte du corps de Mr. Mœhring.

Le Comte de Daun, Commandant en chef de l'Armée Imperiale, aiant appris les mouvemens de l'armée prussienne & sçachant que la tête des colonnes de l'aile gauche avoit actuellement dépassé Großwig, en jugea qu'on le vouloit attaquer en queue, il fit changer tout de suite la position de son armée, &, par une contremarche il posta son aile gauche sur les hauteurs de Siptitz, & la droite, (qui étoit presque toute composée de cavalerie,) auprès du village de Zinna. (c.)

Dispositions du Maréchal Comte de Daun.

Les 3. bataillons de grenadiers aux ordres du Colonel de Ferrari, que marchant d'Elsnig à Neiden, s'étoient repliés avec le Régiment de Dragons de Bathiani, sur l'Armée Imperiale, à l'approche des colonnes prussiennes, furent postés en avant du village de Zinna (d.)

(d.) & les 3. autres bataillons de grenadiers, aux ordres du Colonel de Normann, en avant de l'aile gauche de l'armée Impériale, du côté du bois, avec le corps des carabiniers & les troupes légères du Général Baron de Ried. (e.)

Le corps, commandé par le Général Comte de Lasçi, s'étoit posté ce matin entre la ville de Torgau & le grand étang; une chaîne d'étangs couvrant son aile gauche qui appuyoit aux fauxbourgs de Torgau, *die einfache Vorstadt*, & la droite s'étendoit vers Zinna (f.) Pour couvrir cette aile, le Colonel de Tillier, à la tête de 2. bataillons de Betlehm, & quelques Varasdins, fût posté avec 3. pièces de canon sur le grand-chemin, qui vient de Leipzig & d'Eilenbourg. (g.) Le capitaine d'Alton, avec ses chasseurs à pied & des piquets de Croates, étoient postés devant lui dans le bois; 4. pièces de canon, places sur une maison démolie, nommée *Teichbaus*, située sur le bord du grand-étang, & un piquet de 50. fantasfins, destiné à défendre le chemin qui mene à la digue, couvroient l'aile gauche. (h.)

Enfin le régiment Saxon de chevaux-legers, Duc de Courlande, fût posté auprès des viviers, (i.) dont 2. escadrons, aux ordres du Colonel de Benckendorff, furent détachés à Beckwitz, avec ordre de battre les chemins de Schilda & d'Oschatz, pour éclairer la marche de l'armée prussienne. (k.) A l'approche de l'aile droite de l'Armée prussienne, sous les ordres du Général de Ziethen, le Général Comte de Lasçi éloigna du grand étang le front de son infanterie, pour rapprocher son aile droite de la grande armée, (l.) il rangea sa cavalerie devant l'infanterie sur le grand-chemin de Leipzig, (m) & fit rentrer le régiment Duc de Courlande, dans la ligne. Un régiment d'Infanterie (o.) couvroit à Loswig les 3. ponts de bateaux établis sur l'Elbe,

l'Elbe, (n.) près de Torgau; la garnison de la ville, tirée de toute l'armée, étoit sous les ordres du Colonel de Serimann. Le corps de réserve occupa la hauteur de Großwig près des deux moulins à vent. (p.)

On retira promptement du chemin de Siptitz à Neiden l'artillerie de réserve de l'Armée Impériale (q) & on en borda non seulement le front de la 1^{re} ligne, mais aussi toutes les hauteurs dont on espéroit tirer quelque avantage.

Les tentes & les bagages de l'armée passèrent l'Elbe, escortés par le corps du Lieutenant Général Baron de Bek.

Ce fût dans la position que nous venons de dire, que le Maréchal Comte de Daun attendit l'armée prussienne, dont le bois lui cachoit trop les mouvemens pour pouvoir prendre d'autres mesures.

1) Le front de l'aile gauche de la première ligne de l'armée Impériale, formée en potence, avoit devant lui, à une distance d'environ 600. pas ordinaires, plusieurs collines & rideaux, couverts de broussailles, qui s'étendoient jusqu'à la source du ruisseau de *Zeitfchkegraben* où commence le bois de Domnitzsch qui est d'un heure de chemin de large. Un abâtis d'arbres fait dans ce bois (r.) par les troupes prussiennes, qui y avoient campés l'an 1759. s'étendoit de Großwig jusqu'à la susdite source de la Zeitfchke, & barroit tous les passages qui mènent à Siptitz. Cet abâtis se trouvoit moins épais vis-à-vis le centre de l'armée Impériale, dont les troupes y avoient cherché le bois nécessaire pour le camp.

2) Les hauteurs le long du grand-chemin de Düben, occupées par les deux lignes, de l'infanterie Impériale, sont en cet endroit les plus élevées des environs. Du côté du bois de Neiden & du ruisseau de la Zeitfchke, elles forment une pente douce entrecoupée par des terrasses naturelles; de l'autre côté, la pente, quoique plus escarpée & même entrecoupée de terrasses & de ravins s'étend jusqu'à Siptitz, & aux étangs, nommés *Schaafeiche*. Un marais

b

qui

qui fournit de l'eau à ces derniers, & le fossé, nommé *Rohrgraben*, couvrent le pied de ces hauteurs, & n'y laissent d'autre abord dans les saisons pluvieuses, que par la digue entre les étangs ci-dessus marqués, & par les chemins frayés de Siptitz, où la nature a placé avantageusement des petites élévations de terre qui forment leur défense.

- 3) Les bouts de retranchement (S.) qu'on trouve par-ci par-là sur les hauteurs près de Siptitz & dans les environs, ont été faits encore par des troupes prussiennes l'année 1759; Les troupes Impériales en profiteront ce jour là à leur avantage.
- 4) L'aile droite de l'Armée Impériale étoit couverte par le village de Zinna, & le ruisseau de la Zeitzschke, dont la source fert d'un marais d'environ 200. pas ordinaires de longueur, & 80. de largeur, appelé par les paysans, *der Rohrtich*, & qui ne gèle point. Au commencement ce ruisseau coule environ 900. pas ordinaires dans un lit marécageux, bordé de broussailles jusqu'à un gué; Ensuite se resserrant il n'a que 4. pas de largeur & ses bords couverts de broussailles font un peu plus hauts jusqu'au village de Zinna, où il devient si étroit & ses bords si plats qu'il est guéable; mais, près du grand-chemin de Wittenberg, les bords forment une espèce de ravin. Après avoir coulé par des prairies marécageuses jusqu'au dessous de Wälfau, il se décharge dans la Weinske, qui faisoit autrefois le lit ordinaire de l'Elbe, mais qui n'est aujourd'hui qu'un marais & de l'eau dormante.
- 5) Le corps du Général Comte de Laschy eût le front couvert par le Rohrgraben & le grand-Etang; son aile droite par la grande Armée, & sa gauche par une chaîne d'étangs, qui s'étend jusqu'à Torgau.

Disposition
du Roi de
Prusse pour
l'attaque.

Le Roi aiant entendu le grand feu d'artillerie & de mousqueterie de son aile droite, aux ordres du Général de Ziethen, fit accélérer la marche de son aile gauche; l'Artillerie passa le Striebach, ruisseau marécageux, sur le pont de pierre du grand chemin de Wittenberg; (t.) mais les troupes le passèrent sur des ponts légers (u.) dont ils trouverent une partie déjà construits par les Impériaux, pour servir de communication aux régimens qui autrefois y avoient campés.

Sur

Sur ces entrefaites les troupes prussiennes se rangerent en ordre de bataille, sur trois lignes (x.) portant la cavalerie entièrement à la gauche de l'infanterie, & prolongeant l'aile gauche vers la Weinske.

L'infanterie prussienne occupa à la droite la langue de bois, qui est entre Neiden & Wœlfau, & que les paisans appellent, *das Neidenſche Hœſgen*; le marais du Rœhrteich & le ruisseau de la *Zeitſchke* en couvroit le flanc gauche; elle passoit l'abatis (r.) dont nous avons parlé ci-dessus, au même tems que les Impériaux vénoient de retirer leur artillerie de reserve; (q.) Les chasseurs & les Croates du Corps du Général, Baron de Ried, & les piquets d'Infanterie retarderent beaucoup l'approche de cette Infanterie; mais ensuite le feu vif & nourri des canons & des Haubiz, bordant le front de l'Armée Impériale, y mit encore un plus grand obstacle.

Suivant une relation de cette bataille publiée par les Prussiens, Le Roi a assuré à Ses Généraux, qu'Il ne se ressouvenoit d'une canonade aussi violente que celle-ci.

1^{re} Attaque.

Mr. de Dieskau, Colonel commandant de l'Artillerie prussienne, ayant établi des contrebatteries, le corps de grenadiers prussiens (z.) entreprit la première attaque, l'après-midi vers les 3. heures, avec la brigade de Stutterheim, suivie de celle de Sybourg.

Succès de la
1^{re} Attaque
prussienne.

- 1) Le corps des grenadiers prussiens ayant débouché, forma ses lignes sous le feu à cartouches des Impériaux, & dirigea son attaque à peu-près sur le centre de l'aile gauche de la première ligne des Impériaux, placée sur la hauteur de Siptitz.
- 2) Mr. de Walter, Général, commandant l'Artillerie Impériale fut tué au commencement de la bataille.

Cette attaque ne réussit point (Voiez Pl. 2.) & le corps des grenadiers prussiens, ayant souffert considérablement, se retira dans le bois,

bois, d'où il étoit venu; les carabiniers impériaux le poursuivirent (e.) & les croates fondirent sur son flanc gauche, par cette langue de bois, que les prusiens, croioient plus marécageuse, qu'elle ne l'étoit.

- 1) Le Général de Stutterheim fût blessé d'abord, menant les grenadiers prusiens à l'attaque; & le Lieutenant-Colonel Comte d'Anhalt, qui commandoit un de ces bataillons de grenadiers, y fût tué.
- 2) A la faveur de la première ligne de l'Infanterie prussienne, ce corps des grenadiers se rassembla derrière les petites hauteurs dans le bois, ci-dessus mentionnées.

2^e Attaque.

Quelques régimens de la première ligne de l'Infanterie Impériale; (aa.) savoir Dourlac, Wied & Puebla, animés de trop d'ardeur, quitterent leur poste avantageux, & descendirent de la hauteur de Siptitz, en poursuivant le corps de grenadiers prusiens vers le bois; Cependant la première ligne de l'Infanterie prussienne de l'aile gauche, que le Roi commandoit en personne, étant arrivée, 6. Bataillons (Voyez Pl. 3. bb.) des Régimens de Goltz, Manteufel & Jeune Stutterheim, attaquent très-vivement cette Infanterie Impériale, & l'ayant repoussée, ils pénètrent même jusques sur la hauteur de Siptitz.

Mais le Maréchal Comte de Daun, qui courut au secours de cette infanterie, à la tête des 2. régimens d'infanterie du corps de réserve, (cc.) Tillier & Bayreuth, & les deux régimens de cuirassiers de l'aile droite (dd.) Buccow & Bénôit Daun, força ces bataillons prusiens de quitter la hauteur, après avoir perdu beaucoup de monde.

- 1) Ce fût là, où la Maréchal Comte de Daun fût blessé à la jambe d'un coup de fusil.
- 2) La cavalerie impériale contribua le plus à remporter la hauteur de Siptitz; car non seulement le Régiment de Bénôit Daun chargea cette infanterie prussienne

avec

Succès de la
2^{me} Attaque.

avec beaucoup de succès, mais aussi les régimens de Savoïe & d'Archiduc Leopold enfoncerent à l'aile gauche les régimens de Mannteufel, de Queis & de Vieux-Sturterheim. Néanmoins le régiment de Savoïe y souffrit beaucoup, & le régiment de Bénédict Daun, essuya une rude décharge de mousqueterie, en poursuivant l'infanterie prussienne, la quelle ne pût d'abord être-soutenue par la cavalerie, qui, venant de plus loin, & aiant été arrêtée par l'abbatis (r.) n'avoit pû se rendre à tems au rendez-vous.

- 3) Le Prince Clément de Saxe, aujourd'hui Electeur de Trèves, contribua beaucoup au ralliement de cette Infanterie Impériale.

3^e Attaque. (Voiez Pl. 4.)

Pour dégager l'Infanterie Prussienne de la 1^{re} ligne, le Roi fit avancer le régiment de dragons de Bayreuth (cc.) & celui de Spaen; Cuïrasiers (ff.) Ce dernier repoussa le régiment de Bénédict Daun, & chargea les régimens d'Infanterie du corps de bataille, Wied & Puebla; mais les régimens Cuïrasiers de Serbelloni & de Buccow, lui ayant fait tête, le repousserent jusqu'au bois.

Succès de la
3^{me} Attaque

Le régiment de Serbelloni étoit du corps de reserve, & on l'avoit placé derrière le régiment de Wied.

Le régiment de dragons prussiens de Bayreuth chargea la 1^{re} ligne de l'aile droite des Impériaux en flanc, & fit beaucoup de prisonniers sur les régimens d'Infanterie de l'Empereur, de Neuperg, de Gaisrugg & de Bayreuth.

Les susdits régimens étoient de la brigade du Général-Major de Pellegrini, qui plaça le reste en potence (gg.) pour couvrir le flanc de l'aile droite, pressée par l'ennemi & en aiant donné avis au Marechal de Daun de lui envoya le Lieutenant général de Pellegrini, à son secours avec deux régimens de cuïrasiers, Portugal & ô Donel, qui obligerent les dragons prussiens à se retirer.

4^e Attaque.Succès de la
4^{me} Attaque.

Vers le même tems à peu près, quelque cavalerie prussienne (ii.) soutenuë des bataillons de la seconde ligne, (iii.) sortant du bois sur le chemin de Neiden, fondit sur les grenadiers impériaux, commandés par le Colonel de Norrmann, (e.) & postés devant l'aile gauche de l'Armée Impériale; mais les 6. compagnies de carabiniers, (e.) sous les ordres du Général d'Ayazassa, repoussèrent cette cavalerie prussienne, & chargerent l'Infanterie qui la soutenoit.

A' cette affaire, la Compagnie des carabiniers du Capitaine de Fachner, du régiment d'ò Donel, emporta 9. drapeaux; le Prince Albert, aujourd'hui Duc de Saxe-Teschen, étoit de la Troupe de ces carabiniers.

5^e Attaque.Succès de la
5^{me} Attaque.

Enfin la cavalerie prussienne de l'aile gauche, sous les ordres du Prince de Hollstein, venant de Neiden, s'avança en colonne (kk.) par le grand-chemin de Wittenberg, pour prendre en flanc & en queue la cavalerie impériale de l'aile droite; mais elle ne réussit point, car le régiment de dragons de Bathyani des Troupes Impériales, qui étoit resté en arrière pour couvrir les derrières de cette cavalerie impériale, la soutint, & lui donna le tems de se replier, & de se mettre sur sa gauche, lorsqu'elle vit venir à elle le gros renfort de cavalerie prussienne.

Le régiment Impérial de cuirassiers de Stampach, du corps de réserve, fût posté derrière la 1^{re} ligne de la cavalerie impériale de l'aile gauche, qui avoit été placé au commencement entre l'aile droite du corps du Général Comte de Lascey & le village de Zinna, en face de l'aile droite prussienne, sous les ordres du Général de Ziethen, mais qui se trouvoit alors entre Zinna & Wölsau, sur le flanc du Prince de Hollstein. (Voyez Pl. 5. II.)

Ce

Ce fut principalement la nature du terrain sur la Zeitzschke, qui empêcha cette cavalerie prussienne d'exécuter l'attaque brusque, dont elle menaçoit la cavalerie impériale de l'aile droite, & de renverser tout le flanc droit de l'armée impériale. Ces deux cavaleries (III.) ne pouvant s'approcher qu'à la distance de 30. pas, se fusillèrent à coup de carabines & de pistolets, jusqu'à ce que le feu à cartouches, que le Maréchal Comte de Daun fit faire de deux pièces de campagnes, (F.) restées en cet endroit là, joint à l'approche de la cavalerie impériale de la 1^{re} ligne de l'aile gauche, (II.) qui se portoit sur le flanc de la cavalerie prussienne, & enfin le choc que le Colonel de Pugnetti, à la tête du 1^{er} escadron du régiment de Darmstadt dragons, (G.) lui porta fort à propos dans le moment qu'elle vouloit se former (Voiez Pl. 6.) forcerent toute cette cavalerie prussienne à se retirer vers Neiden. (mm.) La cavalerie impériale de l'aile gauche (II.) poursuivit vivement, & fit grand nombre de prisonniers.

Causes principales de ce mauvais succès.

La suite de toutes ces attaques fût, qu'après 5. heures du soir l'aile gauche de l'armée prussienne, protégée de sa cavalerie se retira sur Domnitzsch. (b.) La cavalerie impériale ne la poursuivit que jusqu'aux plaines d'Elsnig. Le gros de l'Armée impériale aiant remporté ces avantages, se porta en avant vers le bois, gardant toujours l'aile gauche de sa première ligne sur la hauteur de Siptitz, & appuyant la droite au grand chemin de Wittenberg. (nn.)

Résultat de ces 5. Attâques.

Pendant que tout cela se passa entre le gros de l'Armée Impériale & l'aile gauche de l'Armée Prussienne; voici ce qui se passa entre l'aile droite, aux ordres du Général de Ziethen, & le corps du Général C^{te} de Lascy. (Voiez Pl. 1.)

Mouvements faits du Général de Ziethen, contre le corps du Général C^{te} de Lascy.

Pour prendre en flanc la cavalerie (P.) du Général C^{te} de Lascy au de là du Roehrgraben, le Général de Ziethen fit former la fin
enne

enne par divisions, a la droite de son Infanterie, devant le pont de pierres, (oo.) sur le grand-chémin de Leipzig, à l'endroit, nommé *der faule Grund*; les houffards, les gens d'armes & d'autres vinrent par les plaines de Melpitz, (pp.) & débouchèrent entre le grand & le petit étang (qq.) mais ils n'atteignirent point la cavalerie du Général Comte de Lascy, par ce qu'elle repassa le Rœhrgraben, après avoir essuyée une rude canonade de la batterie prusienne dressée dans la plaine; là dessus l'aile droite des prusiens se rangea en ordre de bataille devant le bois (rr.) appuyant sa droite au grand-étang.

Le Maréchal C^{te} de Daun avoit d'abord ordonné à la 2^{me} ligne de l'Armée Impériale, de faire face contre le Général de Ziethen. (ss.) L'artillerie de cette ligne & du corps de Lascy d'un coté, & celle des prusiens de l'autre, firent un feu des plus vifs, jusqu'à ce que le Général de Ziethen reçût des ordres réitérés du Roi de s'approcher de lui.

Marche du
Général de
Ziethen pour
joindre le
Roi.

Sur ces ordres, l'aile droite des prusiens, faisant un demi-tour à gauche, à 3. heures environ après-midi, marcha à Groschwitz. (Voyez Pl. 4. tt.) La seconde ligne marchant dans le bois, & la première le cotoyant, elles traversèrent la plaine de Siptitz, se dirigeant sur les Schaafsteiche, l'aile droite s'étendant toujours en avant en ligne convexe. Durant cette marche les troupes prussiennes furent non seulement fort incommodées par l'artillerie du corps de Lascy, & des grenadiers, aux ordres du Colonel de Ferrari; mais la seconde ligne surtout souffrit beaucoup des boulets & des grenades roiales, tirés sur elle du village du Siptitz, par un bataillon impérial d'Ahrenberg, qui y étoit posté. (uu.)

La cavalerie de l'aile droite du Général Comte de Lascy tenta différentes manœuvres pour entamer le flanc gauche du Général de Ziethen, mais ce Général

ral

ral fit échouer son dessein, en renforçant l'aile gauche de quelque cavalerie de l'aile droite.

Attaques sur Siptitz.

I.

C'est ce qui détermina le Général de Ziethen à faire attaquer ce village par la brigade du Général de Salderen, sur les 4. heures après-midi, du côté des collines de Sable & le moulin à vent. (Voyez Pl. 5. xx.) Après une défense opiniâtre, le bataillon impérial mit le feu à la partie avancée de ce village, & se retira plus en haut dans les jardins, derrière l'église (yy.) pour défendre le passage au dessous des *Schaafeiche*.

Attaques du Général de Ziethen sur Siptitz, qui terminoient l'affaire à l'avantage des Prussiens.

II.

La même brigade du Général de Salderen, renforcée de plusieurs bataillons de la 2^{de} ligne, entreprit alors d'attaquer par le petit bois, nommé *Siptitzer Hälzgen* (zz.) la vigne située à la gauche de Siptitz, & la batterie que les Impériaux y avoient dressée; mais cette attaque fût repoussée par les régimens d'infanterie de l'aile gauche de la 2^{de} ligne Harrach, Leop. Daun, Harrsch & Sincère.

III.

Enfin le hazard fournit au Général de Ziethen le moyen de terminer cette bataille sanglante, à l'avantage des Prussiens, & d'arracher la Victoire aux Impériaux; car un Aide de camp, envoyé par le Roi, voulant abrégier son retour, passa entre les deux *Schaafeiche* sur la digue (aaa.) qui n'étoit pas gardée, & comme il vit que les troupes impériales négligeoient la hauteur attenante (bbb.) il en donna avis au Général de Möllendorf, qui commandoit l'avantgarde, & celui-ci le manda aussitôt au Général de Ziethen, qui fit marcher

c

sur

fur le champ son Infanterie par la dite digue, (voiez Pl. 6. aaa.) avec ordre d'environner & d'emporter d'emblée la hauteur des vignes de Siptitz; (bbb.) mais cette attaque fût repoussée. Le feu qui avoit continué sans relâche depuis 2. heures après-midi jusqu'à 7. heures du soir, s'étant un peu ralenti, les Impériaux se flattoient de rester maîtres du champ de bataille.

IV.

Mais entre les 7. & 8. heures du soir, les troupes prussiennes, (ccc.) du corps de réserve, ou de la 3^{me} ligne, sous les ordres du Général de Lestewiz, que le Roi avoit laissées pour entretenir la communication libre avec le Général de Ziethen, aiant joint les troupes aux ordres de ce Général, attaquèrent de nouveau, à forces réunies, la hauteur des vignes de Siptitz, avec tant de succès qu'elles en emportèrent la principale partie, qui, dominant sur tout le reste, pouvoit être regardée comme la clef de la position des Impériaux. Ceux-ci, manquant de munition, & s'apercevant du désordre causé par la perte de plusieurs Officiers de marque, & par l'obscurité, se virent obligés de se retirer à 9. heures.

V.

Les troupes prussiennes renouvelèrent de même l'attaque par le petit bois de Siptitz (zz.) & se rendirent aussi maîtres des vignes de ce côté-là, qui leur coutèrent beaucoup de sang.

Toutes ces différentes attaques durèrent jusqu'à 9. heures & un quart du soir; & quoique 4. bataillons du corps du Général, C^{te} de Laszy, fussent envoyés au secours de l'infanterie Impériale, à la hauteur des vignes de Siptitz, ils y arrivèrent trop tard, pour pouvoir redresser l'affaire.

L'ob.

L'obscurité de la nuit ne permettant pas aux prusiens de poursuivre les impériaux, les deux partis restèrent tout proche l'un de l'autre sur le champ de bataille; (Voyez Pl. 7. ☉)

Le Roi, blessé par un coup de feu, qui lui avoit effleuré la poitrine, vint à Elsnig, entre 9. & 10. heures du soir, & y passa la nuit dans l'église; toutes les maisons étant remplies de blessés; Il envoya ordre à ses troupes de l'aile gauche, qui se retiroient sur Domnitzsch, de faire halte & de se remettre en bataille.

De l'autre côté, les régimens de cavalerie de l'Armée Impériale, de Buccow & de Bathyani, & ceux d'Infanterie, de Charles-Lorraine, Mercy, Botta, Ahrenberg & Bayreuth, se ténoient rangés (ddd.) sur l'autre partie des hauteurs du champ de bataille, & restoient tranquilles auprès de leurs feux; la même chose fit le corps du Général Comte de Laschy, (eee.) qui s'étoit porté plus en avant vers Siptitz.

Mr. le Maréchal Comte de Daun, réfléchissant sur la grande perte d'officiers & de soldats, & sur la faute de munition, ordonna la retraite pour Dresde. A cette fin l'artillerie de réserve de l'Armée Impériale passa l'Elbe sur les 3. ponts de bateaux (n.) auprès de Torgau, à minuit, & fût suivie des troupes, (c.) sur les 2. heures après minuit, sans que les troupes prussiennes s'en aperçussent; tant parceque les feux du camp étoient toujours entretenus, que parceque le Corps du Général Comte de Laschy couvrait cette retraite, dont la cavalerie marcha en même tems sur Loswig, par la digue du grand étang.

L'Armée Impériale ré-passe l'Elbe.

Le 4. de Novembre sur les 10. heures du matin, toute l'armée impériale, dont le Maréchal Comte de Daun avoit remis le commandement au Général Comte ô Donel, se trouva à la droite de

c 2

l'Elbe,

l'Elbe, sans avoir aucunement été incommodée des troupes prussiennes, qui, de leur côté, s'attendant à une nouvelle attaque, s'étoient postées en ordre de bataille dès la pointe du jour, entre la maison du vigneron de l'Electeur & la langue de bois, nommée *Neidenfche Hægen*. (fff)

Et se replie
sur Dresde.

Le Corps du Général Comte de Lascy aiant-été renforcé de quelques régimens de l'Armée du Maréchal, se retira là-dessus de même sur Dresde, en longeant la rive gauche de l'Elbe; il fût poursuivi par les troupes prussiennes; mais le gros de l'armée, sous les ordres du Comte ô Donel, continua la retraite jusqu'à Dresde, sans être poursuivi des prussiens. Le Général, Baron de Bek, après avoir sauvé la garnison de Torgau, & rompus les ponts de bateaux, fit de son corps l'arrièregarde du Comte ô Donel.



(X237 1288)

7 m. c

e
i
s
e
r
n
r
i
2
l
l
n
T
s
l
l
o
B
v
H







258,41

Vd
3014

RELATION
DETAILLÉE
DE LA
BATAILLE
DE
SIPTITZ
PRES
DE TORGAU,
DU 3^e NOVEMBRE 1760.
POUR SERVIR D'EXPLICATION AU PLAN CI-JOINT, LEVÉ
SUR LES LIEUX.



LEIPSIC,
chez Chrétien Gottlob Hilfcher.